Le livre[[1]](#footnote-1) de **Sylvie Bonnet, « 5 situations artistiques à objectifs langagiers »**, invite à une réflexion profonde à propos de l’action éducative en classe maternelle. Il incite à construire une démarche pédagogique cohérente au bénéfice de ces jeunes enfants. Ce livre nous permet de retrouver les fondamentaux de la pédagogie à l’école maternelle construits pour le développement de l’enfant.

Plus qu’à un élève c’est à un enfant que les enseignants (es) de « maternelle » ont affaire. Il s’agit d’accompagner son développement. Celui-ci se fait dans un espace de sensations où à travers la confrontation des sens (physiologiques) au monde matériel l’enfant développe son intellect en cohérence avec son développement corporel. Pour que ce développement soit harmonieux, et sans doute (pour rester moderne) optimum, il faut que l’enfant puisse faire du lien entre les « objets » et lui, entre lui et les autres. Henri Wallon écrivait : « L’acte prépare la pensée et fournit les connaissances élémentaires, mais vécues et de premières mains. » L’adulte n’est alors qu’un accompagnateur, ce qui est le sens fondamental d’éduquer.

La confrontation sensorielle aux objets permet à l’enfant d’exprimer une puissance créatrice qui, comme l’écrivait Henri Bergson, s’inscrit dans un mouvement essentiel du devenir de l’homme : « Il est de l’essence de l’homme de créer matériellement, de fabriquer des choses et de se fabriquer lui-même ». C’est dans ce mouvement qu’Henri Wallon voyait le développement de l’intelligence : « On oublie trop que l’intelligence est essentiellement la faculté de manipuler la matière » et il en appelait au « vrai maître pour qu’il perfectionne le toucher au point d’en faire un tact. L’intelligence remontera jusqu’à la tête. »

Si la sensation (perception, sensibilité, impression) est le vecteur essentiel du rapport de l’enfant au monde et de sa capacité à l’appréhender, nous ne pouvons pas la dissocier de l’émotion qu’elle crée. Cette émotion est source de créativité mais avant tout elle génère le besoin d’expression vers l’autre. C’est dans ce rapport sensoriel au monde – intérieur et extérieur – que le bébé produit ses premiers éléments de communication. Ce système de rapport à l’autre et d’expression de soi évolue en suivant le développement de l’enfant et concourt, par sa qualité, à la sociabilité de l’enfant. Dans ce sens, Alice Delaunay[[2]](#footnote-2) (inspectrice générale de l’instruction publique) écrivait : « Le jeu, le travail, la recherche en commun le facilitent [l’échange entre enfants pour une bonne construction du langage] il fait alors apparaître des oppositions, ou, au contraire une volonté de coopération, mais en tout cas, il joue son rôle véritable de mise en perspective mutuelle, il développe la conscience de l’autre et la conscience de soi par rapport à l’autre. »

Le livre magnifique et passionnant de Sophie Bonnet, riche en suggestions de pratiques et en exemples de séquences construites et expérimentées, nous invite à ce rapprochement entre le faire et le dire, à la création de cet espace de confrontation, à travers la créativité, de l’enfant avec les autres autant qu’avec lui-même.

Ce livre nous rappelle ce qu’écrivait Alice Delaunay : « Pour la commodité de l’étude et la clarté de l’exposé, nous avons distingué ses divers aspects, nous sommes partis du plus simple au plus complexe : le geste et l’action, pour aller au plus complexe : le langage, les démarches de l’éducatrice sont imbriquées, les unes dans les autres et vont toujours dans le même sens. »

Certes ce livre s’adresse plus spécifiquement à l’école maternelle mais, il pourra inutilement être lu par les enseignants de l’école élémentaire qui devraient y trouver une source féconde d’inspiration pédagogique et de réflexion didactique.

1. Bonnet S, 5 situations artistiques à objectifs langagiers, Retz, Paris, 2016. [↑](#footnote-ref-1)
2. Delaunay A et all, pédagogie de l’école maternelle : principes et pratiques, Fernand Nathan, Paris, 1973. [↑](#footnote-ref-2)